
JÉSUS : DIEU AVEC NOUS

HUGO McCORD

Le terme *'Immanu'el*, qui signifie "Dieu avec nous", paraît quatre fois dans la Bible. Trois fois (Es 7.14 ; 8.8, 10), il porte un sens négatif, même destructif : Dieu est avec nous pour nous punir. Une fois (Mt 1.23), son sens est positif : Dieu est avec nous pour nous bénir.

Dieu avec nous pour nous punir

En Esaïe 7.14, le mot *'Immanu'el* décrit une bénédiction mixte. Dieu envoya Esaïe à Ahaz pour lui annoncer que la Syrie et Israël ne pourraient prendre Juda, le royaume où Ahaz régnait. Ce dernier, un homme menteur, méchant et idolâtre, n'écouta pas Esaïe car il ne mettait pas sa confiance en Dieu.

Esaïe permit à Ahaz de demander un signe, n'importe lequel, pour prouver que Dieu ne livrerait pas Juda. "Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux d'en-bas, soit dans les lieux élevés" (Es 7.11). Mais Ahaz refusa. Il était en négociations pour corrompre la puissante Assyrie pour qu'elle devienne son alliée contre la Syrie et Israël ; ainsi déclara-t-il, d'un cœur hypocrite : "Je ne mettrai pas l'Éternel à l'épreuve" (Es 7.12). Devant cette hypocrisie, la patience de Dieu vint à son terme. Il annonça qu'il donnerait au méchant Ahaz un signe contre son gré, un signe de châtement :

Le Seigneur lui-même vous donnera un signe,
Voici que la jeune fille est enceinte,
Elle enfantera un fils
Et lui donnera le nom d'Emmanuel (Es 7.14).

Une *ha'almah* ("jeune femme", "demoiselle", "vierge") très spéciale deviendrait mère et appellerait son enfant *'Immanu'el*, "Dieu avec nous". Pour Ahaz, cela ne pouvait être qu'une mauvaise nouvelle. La visitation de Dieu amènerait famine, misère, épines, chardons. Les menaces immédiates contre Ahaz étaient écartées, mais à leur place, sa méchanceté et

sa duplicité auraient leur récompense. Dieu permettrait à l'Assyrie de prendre les villes de Juda et même d'assiéger Jérusalem. Si un homme pouvait garder une vache en vie et trouver du miel sauvage à la campagne, il pourrait maintenir un régime de crème et de miel. Le fils *'Immanu'el*, le signe prophétisé, serait lui-même soumis à ce régime. Le contexte du premier usage du mot *'Immanu'el* est donc aigre-doux, mais surtout aigre.

Le deuxième emploi de ce mot se trouve en Esaïe 8.8, toujours dans le même contexte. Le pays de Juda est lui-même appelé *'Immanu'el*, c'est-à-dire un pays visité par Dieu en vue d'une sanction contre les Juifs.

De même, le troisième emploi du terme (Es 8.10), dans le même contexte, annonce afflictions et souffrances. Dans ces conditions, ce serait peine perdue pour les Juifs troublés et désemparés de chercher les moyens de vaincre l'Assyrie, car voici, *'Immanu'el* était avec Juda sous forme d'une armée païenne imposante et la détermination de Dieu ne serait pas réduite, pas même par les stratégies les plus brillantes des Juifs.

Donc, l'emploi du mot *'Immanu'el* dans l'Ancien Testament n'est nullement un sujet de joie.

Dieu avec nous pour nous bénir

Les étudiants de la Bible ont toujours observé que certains passages de l'Écriture portent deux significations, un sens immédiat et un sens futur. Le passage d'Esaïe 7.14 est le plus connu de tous. Aux jours d'Ahaz, l'enfant appelé *'Immanu'el* était le signe, par le nom qu'il portait, que Dieu était avec Juda pour le punir. Mais ce passage du 8ème siècle avant J.-C. renfermait une autre prophétie. Un autre enfant du nom d'*'Immanu'el* devait naître aux jours de Joseph et Marie (Mt 1.23), qui serait, lui aussi, un signe, non seulement par le nom qu'il porterait, mais également par le fait de ne pas avoir un père humain. Il serait véritablement "Dieu avec nous".

Si Jésus avait eu un père humain, il aurait été *'Immanu'el* dans un sens semblable à tout autre enfant. Il n'aurait pas été unique, car tous les fils ont deux parents. Son nom *'Immanu'el* signifiait donc bien plus que celui de l'enfant des jours d'Ahaz. Ce dernier, qui resta inconnu, n'était unique que par son nom, un signe de la colère de Dieu descendue sur son peuple. L'enfant bien connu des jours de Joseph était unique en lui-même, car non seulement son nom était un signe,

mais en plus il était Dieu venu dans la chair.

Les emplois du nom *'Immanu'el* en Esaïe 7 et 8 ou ailleurs ne se comparent pas à la beauté de la glorieuse pensée sur l'*'Immanu'el* exprimée en Matthieu 1.23. Tel qu'employé dans le Nouveau Testament, l'*'Immanu'el* n'est pas venu pour nous juger (Jn 3.17) mais "pour que le monde soit sauvé par lui". Là où l'utilisation du mot *'Immanu'el* dans l'Ancien Testament s'appliquait seulement dans un sens local pour la "maison de David" (Es 7.13), son emploi dans le Nouveau Testament concerne le monde entier (1 Jn 2.2).

Voici *'Immanu'el*! "L'expression" de l'être de Dieu est devenue chair (Hé 1.3 ; Jn 1.14). Celui qui était Dieu est entré dans sa propre création, il a pris la chair et le sang (Jn 1.1, 11 ; Hé 2.14). "En lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité" (Col 2.9). "Dieu était en Christ,

réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation" (2 Co 5.19 ; cf. Jn 10.37-38 ; 14.10-11, 20).

¹ Selon son étymologie, le mot *'almah* peut identifier une jeune femme mariée ou non mariée (comme pour *'elem*, "jeune" 1 S 17.56 ; 20.22) ; mais aucun contexte biblique n'exige une *'almah* mariée. On dit parfois, au sujet des sept emplois de ce mot dans l'Ancien Testament (Gn 24.43 ; Ex 2.8 ; Ps 68.26 ; Pr 30.19 ; Ct 1.3 ; 6.8 ; Es 7.14), qu'il désigne une jeune fille "mariable mais non mariée". L'emploi du terme *'almah* au lieu d'*ishsha* (femme, épouse) ou de *negebah* (femelle) semble indiquer dans Esaïe 7.14 une jeune femme non mariée. Ceci ne suggère pas une naissance virginale aux jours d'Ahaz. Selon le texte, une jeune femme qui était vierge au moment de l'annonce par Esaïe devait devenir mère plus tard. Mais telle n'est pas du tout la situation aux jours de Joseph et Marie. Dans le cas de Matthieu 1.23, une naissance virginale est la seule interprétation possible.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2006
Tous Droits Réservés